Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 73 (2001)

Heft: 2

Artikel: HOME 01 : le nouvel habit du Salon Suisse du Meuble

Autor: Curtat, Robert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129855

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VIENS CHEZ MOI JE TE MONTRERAI MON SALON...

Le salon, le living-room, la pièce à vivre plutôt qu'à recevoir. C'est, en decrescendo par rapport à son importance sociale, l'évolution que semble suivre ce lieu autrefois central du logement.
Qu'est le salon devenu, que deviendra-t-il ? Essayer de répondre à ces questions c'est constater mais aussi anticiper l'évolution de la société.

Sur les pages glacées des magazines, sur les ondes des radios, sur le petit écran, surgissent des images de salons qu'on imagine fleurant bon le cuir. La publicité bombarde en particulier les jeunes couples, essayant de les persuader que sans ces attributs attestant de leur « assise » dans la vie, jamais ils ne seront pris au sérieux, jamais ils ne pourront recevoir correctement. Le fantasme du salon semble pourtant bien avoir vécu. Ses housses plastique ont disparu, jetées au vent des transformation des structures familiales.

CHAMBRE A COUCHER-SALON
En visitant l'hôtel de Camondo à Paris, ce passionné du XVIIIe qui a vécu au début du XXe entouré de meubles et d'objets du siècle précédent, on trouve à la fois le salon d'apparat et la chambre à coucher pièce à vivre. L'attrait de ses multiples salons n'empêchait pas Nissim de Camondo de goûter aux charmes d'une chambre à coucher dans laquelle il pouvait à la fois recevoir et travailler.
Les volumes dont dispose une famille standard ne peuvent évidemment être comparés à un hôtel particulier. Toutefois la chambre à coucher reprend de l'importance, devient lieu de vie, comme le relève « Le Monde » du 24 mars qui consacre une page entière au lit.

La chambre à coucher se fait refuge : pour les adolescents bien sûr qui ont un besoin aigu, et ce n'est pas vraiment nouveau, d'avoir leur territoire duquel l'adulte se doit d'être exclu, mais aussi pour les parents. En particulier dans les familles recomposées, où les espaces communs sont occupés par les enfants issus de couples précédents et avec lesquels la notion d'intimité diffère du modèle classique. Les parents ont donc tendance à investir différemment leur chambre à coucher qui devient lieu de repli face à la nouvelle tribu. On y installe la télévision, des sièges confortables, une bibliothèque. Le lit, comme celui de Nissim de Camondo, se fait sofa. On y reçoit les amis, de lieu d'ébats ou de sommeil, il devient lieu de débats, lit-salon.

HOME 01 - Le nouvel habit du Salon Suisse du Meuble

Le Salon suisse du meuble international constitue un bon moyen de jauger les tendances qui dominent en matière de meuble, d'ameublement, de design, de textiles d'intérieur et autres appellations des composantes d'un « séjour ». Celui qui avait lieu à Zurich fin mars a répondu à cette définition. Avec, à l'intérieur du Salon, une série de présentations spéciales explicites de la nouvelle façon d'habiter.

Voilà quatre ans que Zurich accueille au printemps une foire spécifique présentée par l'organisation « Salon Suisse du Meuble international » basée à Lotzwill. De façon itérative, quelque trois cents exposants venant de Suisse comme de l'étranger y présentent leurs nouveautés, sur le principe d'une foire d'échantillons.
Cette année, le dynamisme du secteur – dont le chiffre d'affaires a progressé de 3,8% dans les derniers mois – justifie un élargissement de la manifestation. A raison, ses animateurs ont choisi d'apporter une série de changements significatifs pour répondre à un objectif plus ambitieux qui consiste à refléter l'ensemble du marché de l'équipement, du designer au fabricant. Les halles du nouveau centre des expositions de Zurich sont particulièrement bien adaptées à cette « Mostra ».

UNE TOUCHE DE PRAGMATISME

Cette façon d'investir la chambre à coucher suppose un certain espace. « Dans la réalité tout est très réduit, le porte-monnaie tout comme l'espace », constate avec pragmatisme Bernard Borgeaud, directeur d'IKEA-Aubonne. Chez le grand fabriquant de meubles suédois on cherche donc des solutions à l'exiguïté des logements et des budgets, ce qui correspond aux préoccupations de la majorité des familles. « Nous essayons de répondre aux besoins de rangements et examinons les possibilités de vivre dans des espaces réduits avec toutes les fonctions nécessaires», précise Bernard Borgeaud.

Plutôt que d'imaginer ce que serait le salon du futur, on envisage chez IKEA les besoins des clients en fonction des différentes étapes qu'ils traversent dans la vie : mise en ménage, arrivée des enfants, adolescence, divorce, départ des enfants, à chaque nouvelle situation correspondent des besoins spécifiques.

NE M'APPELEZ PLUS SALON

Cette évolution constante des situations de vie devrait se traduire par une grande flexibilité des espaces, estime quant à lui Rodolf Luscher, l'un des fondateurs d'Europan. Pour lui, le logement doit être conçu de façon à ce que ses habitants puissent décider eux-même de l'attribution des chambres. « L'architecte doit arrêter de pré-désigner la fonction des pièces. Il vaut mieux créer un meilleur équilibre entre leurs surfaces de façon à ce que les gens puissent s'y installer, faire des choix personnels en fonction de leur mode de vie du moment.»

L'espace doit donc être le plus libre possible, avec par exemple des parois mobiles, afin d'offrir un maximum de flexibilité.

Une manière de voir qui renvoie bien sûr à la qualité de l'espace, à sa générosité, telle qu'on la trouvait dans les anciens appartements avec leurs plafonds hauts et leurs grandes pièces.

Donc, d'une certaine manière, de salon point. A chacun de savoir ce qu'il désire. D'ailleurs le terme de salon résonne de façon désuète aux oreilles de l'architecte qui préfère les termes d'espaces jour ou nuit.

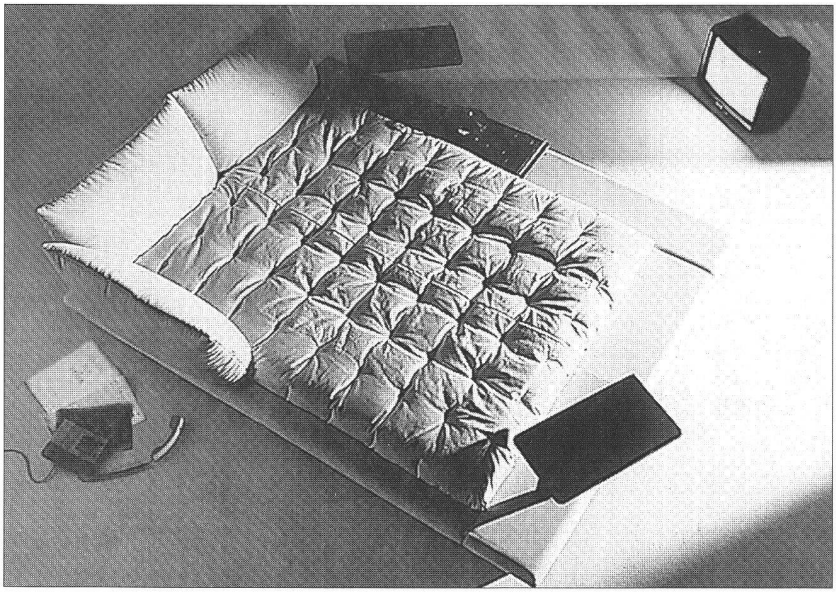
On est loin de la pièce de réception inamovible et brillant de tous ses feux, chère à la bourgeoisie.

L'importance du salon varie beaucoup selon les régions, remarque encore Rodolf Luscher. « Dans le Sud il a une extraordinaire importance en tant que point de rencontre. C'est une sorte de place publique privée. Et plus l'on remonte vers le Nord, plus la mixité des fonctions est grande. »

UN LOFT OU RIEN

Ce n'est pas Ioannes Käferstein, jeune architecte travaillant tant à Zurich qu'à Londres, qui le contredira. En habitué du nord de l'Europe et des Etats Unis, il estime lui aussi que le salon «

Le lit Maly de Peter Maly pour Ligne Roset

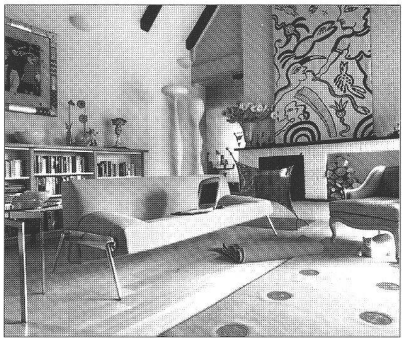


UNE VISION D'ENSEMBLE

Pour atteindre ce but, une série de novations significatives ont été mise en place avec, c'est particulièrement intéressant, le soutien de Hautes Ecoles d'Art de Zurich et de Londres. Ces vivants foyers de recherche participent notamment à une exposition dans l'exposition intitulée « textiles d'intérieur HOME ». Ici on dépasse la seule présentation de la nouveauté pour atteindre à une vision d'ensemble qui intègre le tissu, non seulement comme élément décoratif, mais comme matériau souple promis à des emplois nouveaux dans le « home » de demain.

Ce forum de présentation a été conçu par un spécialiste de Saint-Gall, Veit Rausch en collaboration avec la section des textiles de la Haute Ecole spécialisée d'art de Zurich et le Chelsea college of art and design du London Institute.

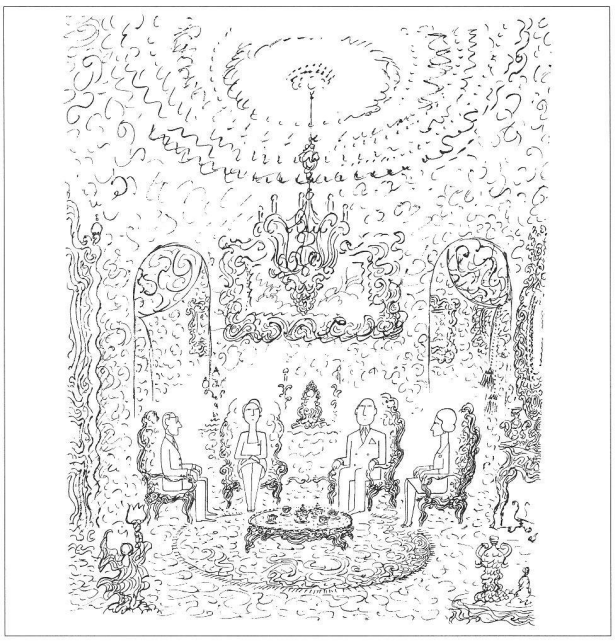
La deuxième nouveauté introduite dans ce « HOME 01 » est une plate-



n'existe pratiquement plus ». Selon son expérience le mot magique, celui qui fait vendre, c'est le mot loft. « Dans l'ancien quartier industriel de Shoreditch au nord-est du centre de Londres, redécouvert par les firmes immobilières, on ne voit que ça. Ils s'arrachent et sont particulièrement prisés des artistes. » Il s'agit plutôt de lofts « domestiqués » pour le grand public : la cuisine et le salon ne font qu'un mais les chambres et la salle de bain sont séparés. Leur popularité montre malgré tout un besoin de casser les structures ou tout au moins d'ouverture.
Ioannes Käferstein croit lui aussi en une évolution vers des espaces ouverts, plus flexibles et fluides, que l'on puisse agrandir si nécessaire.
Le salon lui semble assez superflu, une tendance marquée auprès des personnes de sa génération. « De plus en plus de gens de 35 ans n'ont pas encore fondé de famille. Ils ont donc d'autres besoins. Ce sont généralement des gens qui travaillent, souvent à plusieurs endroits, qui ont des structures moins précises, car avec les portables ont peut travailler partout. Pour ma part je n'ai pas vraiment besoin d'un sofa, je me sers de mon lit ou d'une chaise... Comme architecte je remarque que mes clients plus âgés d'une dizaine d'années ont encore un espace que l'on peut reconnaître comme un salon, avec des structures ouvertes toutefois, comme des portes coulissantes par exemple. » Cette fluidité des structures n'est pas vraiment nouvelle, remarque-t-il. On trouvait ainsi d'anciens logements à Zurich où la baignoire était combinée à la cuisine, seules les toilettes étaient séparées.
La demande pour une plus grande liberté dans le choix de l'attribution des espaces, coïncide avec de plus grandes fluctuations dans la vie des gens. Les structures, familiales ou de travail, sont susceptibles de changements rapides s'accommodant mal d'une rigidité autrefois de bon ton, mais si peu réaliste.

Marie-Christine Petit-Pierre

Source: Corso di disegno 1°, la descrizione dell'ambiente - Leonardo Benevolo - Editori Laterza 1974



forme d'exposition intitulée « Design+ » qui réunit les talents d'une belle cohorte de jeunes designers établis. A lire la liste de ces inventifs jeunes gens il s'agit essentiellement de créateurs germanophones.
Troisième nouveauté : le fruit d'un soutien actif de la Haute Ecole spécialisée d'arts de Zurich, en association avec le Groupement suisse de l'industrie de l'ameublement SEM, pour créer une série de prototypes réunis sous le titre «Concept room».
Dans cette palette de nouveautés apparaît le rôle central de la Haute Ecole spécialisée d'art de Zurich. Bien qu'on l'ignore généralement, ce centre d'invention particulièrement actif est présent dans notre vie quotidienne à travers deux de ses élèves Edouard Hoffman et Adrian Frutiger. L'un et l'autre, créateurs des caractères majeurs des années cinquante ont fréquenté l'école des arts appliqués de Zurich (Kunsgewerbeschule) à l'époque où Ernst Keller, enseignant extérieur au Bauhaus communiquait à ses élèves les principes de clarté et de simplicité, de sobriété des styles et d'approche serrée qui permirent aux graphistes suisses d'élaborer les bases du style international.
L'Univers, un des caractères vedettes de la dernière moitié du XXe siècle fut dessiné par Frutiger. L'Helvética, autre dessin de lettre répandu, fut créé par Hoffman.
Actif, Adrian Frutiger dessina encore, au début des années septante pour la

ASPECTS NORMATIFS DANS L'HABITATION COLLECTIVE

La typologie du séjour, au cours du siècle passé, révèle de nombreuses évolutions qui touchent la forme, le dimensionnement, la fonctionnalité et l'orientation, éléments qui influent sur la conception du plan des appartements et matérialisent les mutations sociologiques des habitants, leur niveau social et les répercussions financières qui en découlent, au plan de l'économie de la construction.
Le regroupement des différents espaces individuels ou communs, l'éclatement du cloisonnement, les prolongements extérieurs, la localisation des fonctions se retrouvent dans toutes les gammes d'habitations collectives, les influences les plus marquantes provenant généralement des pays nordiques et anglo-saxons.

Alors que la cuisine et les espaces sanitaires évoluent notamment en fonction de l'équipement technique, industriel ou de considérations énergétiques, le séjour révèle davantage l'état social, les comportements de la collectivité familiale et ses équipements de loisirs : mobilier / audio-visuel / organisation de la vie de famille / occupation des enfants.
La typologie du séjour est dès lors influencée par des critères conjoncturels et familiaux qui privilégient la vie collective ou privée selon les activités et les loisirs, en fonction de l'âge des parents et des enfants.

EVALUATION DU LOGEMENT

Dans les années 80, un système d'évaluation des logements (S.E.L.) énonçaient les critères à prendre en compte pour apprécier le degré de satisfaction et les qualités minimum qu'il convenait d'offrir aux usagers des habitations collectives, afin qu'ils bénéficient de l'aide financière des communes, des cantons et de la Confédération. Ce procédé se référait à des aspects mesurables pour mettre en évidence les typologies adaptées à la vie, aussi bien celles d'hier que celles d'aujourd'hui.
Seul, un nombre restreint d'aspects particuliers de la qualité du logement faisait l'objet, dans le S.E.L., d'exigences constructives pour garantir un standard minimum, exemple : une isolation acoustique déficiente ne peut être compensée par d'autres aspects de la qualité du logement; aujourd'hui encore,les exigences minimales suivantes doivent être absolument satisfaites :

M1 : Surfaces nettes habitables minimales

M2 : Dimensions du logement et programme des locaux

M3 : Equipement de la cuisine et des sanitaires

M4 : Isolation acoustique et thermique

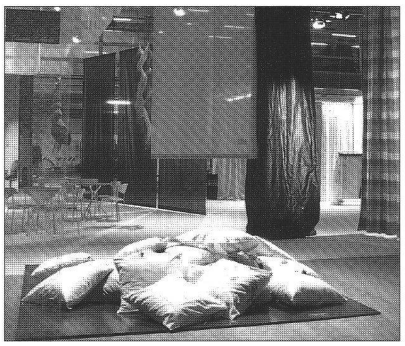
M5 : Logements destinés aux personnes âgées et aux handicapés.

---

signalisation de l'aéroport Charles-de-Gaulle à Paris, un caractère auquel il donnera son nom : le Frutiger. Pratiquement tous les caractères « bâton » que vous lisez, y compris celui de ce texte, sont directement inspirés des travaux de l'un de ces deux créateurs.

DE BONNES RAISONS

Complet, « HOME 01 » veut l'être encore à travers deux présentations spéciales conçues comme telles :
- «The best of...» est une plate-forme conçue par l'artiste bâlois Christoph Hindermann qui regroupe précisément le meilleur de très grandes marques internationales de meubles : Busnelli, Former, Interprofil, die Collection, Victoria, Rolf Benz, Artanova, Club House Italia, Strassle, Zumsteg, etc.
- « Abitare made in Italy – AMI » présente sous un bizarre slogan italanglais des productions italiennes sé-



EVALUATION DES ESPACES COMMUNS

Voici, à titre indicatif, quelques critères d'évaluation touchant le séjour dans les espaces communs :

Critère: **Ensoileillement des espaces communs et prolongements extérieurs**

Objectif: Une orientation appropriée des espaces communs et des prolongements extérieurs doit assurer un ensoleillement régulier, même en hiver et surtout dans l'après-midi.

Critère: **Isolation acoustique par rapport au espaces contigus**

Objectif: Réduire les nuisances sonores provenant des pièces contiguës aux autres logements et aux installations collectives par une disposition adéquate des espaces de vie et des mesures d'isolation acoustique appropriées.
Le degré de satisfaction s'obtient en attribuant des notes en fonction du degré horizontal et vertical de séparation entre les espaces individuels et communs.

Critère :**Surface des espaces communs**

Objectif :Les surfaces des espaces communs doivent permettre différentes possibilités d'ameublement tout en ménageant la liberté de mouvement et facilitant, en général, leur utilisation multiple et flexible.
L'ensemble des surfaces nettes des espaces communs comprend : le séjour, le coin à manger y compris la surface au sol des armoires fixes

Critère: **Surfaces des prolongements extérieurs**

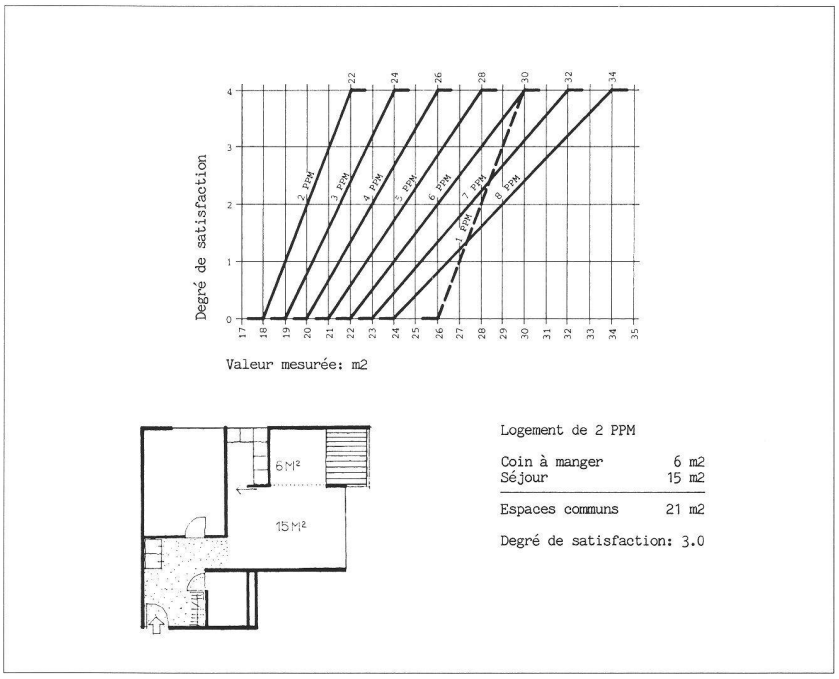
Objectif: Les prolongements tels que balcon, loggia, coin de jardin, terrasse doivent permettre d'exercer diverses activités collectives (repas, repos, jeux, travaux) et de disposer un ameublement correspondant aux différentes occupations.
Pour l'évaluation, on ne comptera que les surfaces accessibles où l'on peut disposer une table et des sièges.

Critère: **Largeur des espaces communs**

Objectif: La largeur des espaces de séjour doit être calculée de manière à permettre la plus grande polyvalence d'utilisation et d'ameublement possibles

Directive: On prendra la largeur moyenne de la pièce de séjour si le coin à manger ne peut pas être délimité dans la cuisine ou ailleurs; on réservera, dans le séjour, un espace correspondant aux dimensions minimales et on considérera la largeur moyenne de la surface restante.

Critère: **Largeur des prolongements extérieurs**

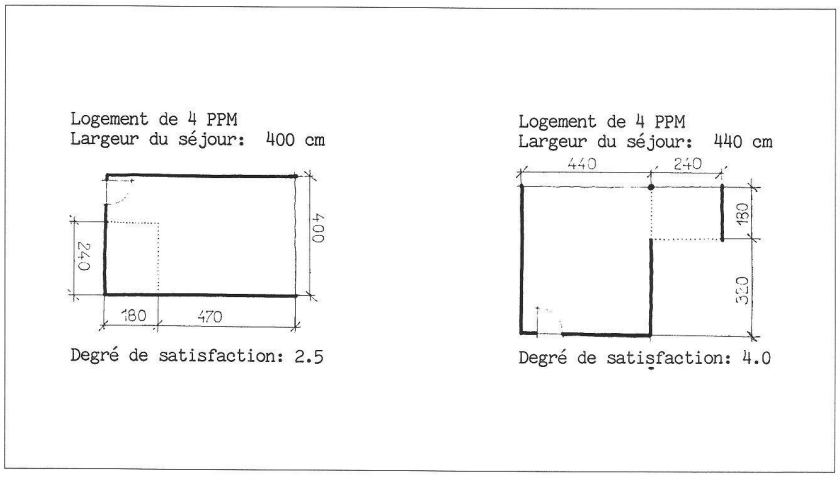


lectionnées pour la qualité de leur design et leur parfaite adaptation à ce que l'on appelle en français d'un mot vague : l'aménagement là où l'italien précise leur rôle : arredamenti. Cette présentation spéciale de l'invention italienne permettait au visiteur de jauger les nouvelles tendances qui s'appliquent au logement en général.
Toutes ces bonnes raisons conféraient au Salon de Zurich du printemps une touche nouvelle qui méritait d'être soulignée.

Ce que nous avons tenté de faire pour vous, en texte, mais aussi en images.

Robert Curtat

Sources:
Adrian Frutiger - Des signes et des hommes - Editions Delta & Spes - 1983
Fernand Baudin -Perose 1978-79/Peignot - De l'écriture à la typographie - Gallimard - 1967
Lewis Blackwell - Typo du XXe siècle - Flamarion - 1993
Typocédaire - Editions de l'Equerre - 1981/Catalogue



Objectif:La largeur du balcon, de la loggia et de la terrasse doit être telle que la surface permette une utilisation aussi polyvalente que possible.

Critère: **Liaison entrée - espace commun**

Objectif: Les espaces communs doivent permettre des utilisations différentes au même moment pour éviter tout dérangement , il faut autant que possible que le séjour et la salle à manger soient accessibles directement et séparément depuis l'entrée du logement.
Evaluation: Suivant les conditions à remplir, elles varient de 4 à 0.

Pour de nombreuses raisons, le S.E.L. se devait d'emprunter des voies quelque peu normatives se référant à des critères pratiques d'utilisation et de construction.
L'évaluation positive est applicable à de nombeux types de logements collectifs sans conduire à la typification; son mérite essentiel se situe au niveau de la qualité technique, économique et d'utilisa- tion qu'elle est sensée maintenir dans les réalisations sociales de notre pays.
Les enquêtes pratiquées au cours de l'appropriation de logements semblables par des populations fort diversifiée - formation, origine, culture de l'habitat, conditions sociales, image de la famille, âges, toutes extrêmement différentes - révèlent en majorité des disparités singulières, souvent illogiques mais pas nécessairement précaires, que les constructeurs jugent déroutantes face aux options des concepteurs.
En fait, les possibilités inventoriées ne sont que très rarement appliquées par la majorité des occupants; la recherche du bien-être passe par d'autres chemins.
Dès lors, que peut-on attendre de l'évaluation du logement à même de favoriser un bien-être qui se situe, bien souvent, au-delà des résolutions pratiques ou des dispositions, techniques ou matérielles contenues dans les recommandations du S.E.L.?
Les pessimistes déclarent, à juste titre parfois, que ni le bien-être ni l'Architecture n'ont rien à tirer d'une quelconque référence au "Standard", puisqu'ils peuvent parfaitement se satisfaire et déguster le bonheur le plus parfait dans des installations désuètes ou des espaces précaires pour autant que leurs besoins les plus secrets soient satisfaits.
Les optimistes constateront, au contraire, que la plus banale HLM offre un cadre judicieusement dimensionné dans lequel, à volonté, on peut introduire toutes les références personnelles nécessaires au bonheur de vivre; pour celui d'exister, au-delà de l'aspiration au confort, le bien-être est fait de tout ce que l'impondérable apporte en plus à l'environnement : ombre et lumière, ville ou campagne, espace librement investi, matières, couleurs, vues, silence, bruit, aménagement de l'accueil des zones judicieusement apprivoisées grâce à la polyvalence et la flexibilité.
Dans les deux réponses, la quête du bien-être est donc satisfaite; de plus, vérités et contre-vérités nous conduisent à la recette générique pour fabriquer son bien-être.

Compilation et propos :
Roland Willomet

Sources: SEL - Bulletin du logement n°35 - Edition 1986

VOUS AVEZ DIT DESIGN!

Si la première manifestation du design se situe au Japon à partir du XIIe siècle, avec l'apparition du « tatami », son véritable essor a lieu dès le milieu du XIXe siècle grâce au développement de l'industrie. Très vite les fabricants ont compris que : « ce qui est beau se vend mieux ». Ils ont bénéficié de deux éléments que rien ne devait rassembler : la crise des années trente et la bêtise des nazis. Beaucoup d'architectes américains étant au chômage, certains eurent l'idée de se consacrer à l'esthétique industrielle, dont le besoin était plus immédiat que la mise en œuvre de nouveaux chantiers. Accident de l'histoire : le 10 avril 1933, deux cents policiers nazis étaient venus fermer l'un des creusets les plus inventifs de la société industrielle, le Bauhaus, foisonnante institution qui allait bientôt renaître à Chicago et se développer durablement aux Etats-Unis.
Walter Gropius, animateur du Bauhaus, savait d'expérience l'importance de la forme des produits : « L'expérience montrait que les produits qui continuaient à se vendre étaient ceux dont la forme avait été le plus soigneusement élaborée ». La crise et l'influence du Bauhaus en exil allaient placer les Etats-Unis en position de leader dans le design industriel. L'un des pionniers de la profession, Raymond Loewy, redessinera le duplicateur Gestetner en 1929 et l'emballage du paquet de cigarettes Lucky Strike en 1940. En fait, le design est devenu le complice du « rêve américain ».